

Objectifs Dans une optique d'introduction en soin courant, cette étude qualitative aborde les questions du choix des actimètres selon le contexte du parcours de soin de ces patients.

Patients et méthodes Deux entretiens semi-directifs ont été menés avec 31 patients parkinsoniens, avant et après l'utilisation d'un actimètre (PKG, Kinesia 360 ou STAT-ON) pour un usage à domicile pendant une semaine. Les patients ont évalué leur perception de l'utilisabilité et de l'attractivité des actimètres grâce à deux questionnaires standardisés (SUS, AttrakDiff). Un entretien semi-directif a été mené avec six neurologues et trois infirmières expertes. L'analyse qualitative des 53 entretiens a été effectuée avec le logiciel NVivo.

Résultats Les patients jugent les 3 dispositifs attractifs (qualités pragmatiques et hédoniques de l'AttrakDiff élevées pour tous) et ne posant pas de problème. Ils se montrent volontaires pour leur utilisation et les évaluent avec le SUS avec des scores supérieurs à 85/100. Les professionnels de santé admettent que ces outils seront incontournables dans la pratique mais expriment des craintes (temps nécessaire pour la formation, l'instauration et l'usage, substitution du rapport humain à l'analyse des résultats).

Discussion Les patients jugent positivement les 3 dispositifs de manière égale. Les professionnels de santé suggèrent une sélection de l'actimètre selon l'objectif médical et le profil du patient. Le retour d'expérience révèle un besoin d'accompagnement à différentes étapes du suivi par actimétrie, depuis le choix du dispositif, la manipulation par les professionnels de santé et les patients, jusqu'à l'analyse des résultats.

Conclusion La perception de l'actimétrie est prometteuse pour les professionnels mais doit être encadrée. Les patients ont adopté les dispositifs et projettent des attentes d'amélioration de leur prise en charge.

Mots clés Actimétrie ; Expérience utilisateur ; Acceptabilité
Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2020.01.256>

C03

Les dimensions de personnalité sont associées à la qualité de vie chez les patients parkinsoniens avec des fluctuations motrices

Mathilde Boussac^{1,*}, Christophe Arbus², Julia Dupouy³, Estelle Harroch⁴, Vanessa Rousseau⁴, David Devos⁵, Christine Brefel-Courbon⁶, PREDI-STIM

¹ Université de Toulouse Paul-Sabatier, Toulouse

² Service de psychiatrie et psychologie médicale, C.H.U Toulouse, Toulouse

³ Neurologie, hôpital Pierre-Paul-Riquet (CHU de Toulouse), Toulouse

⁴ Département de neurosciences et pharmacologie clinique, centre d'investigation clinique CIC1436, centre hospitalier universitaire de Toulouse, Toulouse

⁵ Neurologie & Pharmacologie, centre hospitalier régional universitaire de Lille, Lille

⁶ Unité de pharmacologie, faculté Paul-Sabatier, Toulouse

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : mathilde.boussac@inserm.fr (M. Boussac)

Introduction La qualité de vie (QdV) est altérée dans la maladie de Parkinson et elle pourrait être influencée par la personnalité des patients.

Objectifs Nous voulions évaluer l'association entre les dimensions de personnalité et la QdV de patients parkinsoniens avec fluctuations motrices en attente de stimulation cérébrale profonde des noyaux sous-thalamiques (SCP-NST).

Patients et méthodes Les données proviennent de la cohorte française PREDI-STIM incluant des patients parkinsoniens en attente de SCP-NST. Tous les patients ont répondu aux questionnaires « Temperament and Character Inventory » (TCI) et PDQ-39 (Parkinson Disease Questionnaire-39) avant la stimulation. Les analyses ont été réalisées avec des modèles de régression linéaire généralisés univariés et ajustés pour évaluer une potentielle association entre les différentes dimensions de personnalité (TCI) et les différents scores de QdV (PDQ-39).

Résultats Chez les 363 patients, il existait une association négative significative entre le tempérament d'Évitement du Danger et la QdV ($p = 3 \times 10^{-11}$, $R^2 = 0,18$), et une association positive significative entre les caractères d'Auto-Détermination et de Coopération et la QdV (respectivement, $p = 2 \times 10^{-11}$, $R^2 = 0,19$; $p = 1 \times 10^{-3}$, $R^2 = 0,1$). Ces associations étaient principalement élevées avec les composantes mentales de cette QdV.

Discussion Trois dimensions de personnalité (Évitement du Danger, Auto-Détermination et Coopération) sont associées avec la QdV des patients particulièrement aux niveaux émotionnel et social. L'Évitement du Danger étant associé à la dépression et l'Auto-Détermination et la Coopération à la maturité personnelle et sociale, l'éducation thérapeutique renforçant les ressources personnelles de ces patients semble importante pour améliorer leur bien-être.

Conclusion Des scores bas en Évitement du Danger et élevés en Auto-Détermination et Coopération sont associés à une meilleure QdV chez les patients parkinsoniens au stade des fluctuations motrices.

Mots clés Qualité de Vie ; Personnalité ; Maladie de Parkinson

Informations complémentaires L'étude a été financée par une activité de charité de l'association France Parkinson et le Ministère de la Santé (PHRC national 2012). Il s'agit d'une étude ancillaire au protocole d'ID : 2013-A00193-42 ; ClinicalTrials.gov : NCT02360683.

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs n'ont pas précisé leurs éventuels liens d'intérêts.

<https://doi.org/10.1016/j.neurol.2020.01.257>

C04

L'anxiété dans la maladie de Parkinson est associée à des modifications dans le circuit cérébral de la peur

Guillaume Carey^{1,*}, Renaud Lopes¹, Romain Viard¹, Nacim Betrouni¹, Luc Defebvre², Albert Leentjens³, Kathy Dujardin¹

¹ Inserm U-1171 « degenerative and vascular cognitive disorders », université de Lille - faculté de médecine pôle recherche, Lille

² Service de neurologie et pathologie du mouvement, CH régional universitaire de Lille (CHRU de Lille), Lille

³ Psychiatry department, Academic Hospital Maastricht, Maastricht, Pays-Bas

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : guillaume1carey@gmail.com (G. Carey)

Introduction Les troubles anxieux dans la maladie de Parkinson (MP) sont fréquents et ont un impact négatif sur la maladie. Néanmoins, il existe peu de données sur leur physiopathologie.

Objectifs Déterminer les caractéristiques cliniques, anatomiques et fonctionnelles associées aux troubles anxieux liés à la MP.

Patients et méthodes Des patients atteints de MP non déments étaient recrutés dans deux centres experts (Lille et Maastricht). Des données démographiques, cliniques et cognitives